

## SAINT DIGIT

Lidia AMEJKO

Lydia Waleryszak

On l'appelait communément le « Taré des chiffres » et on se moquait de lui car il ne faisait rien d'autre que compter, nuit et jour.

Au début, il vivait normalement, comme tout autre jeune de notre Cité : au petit matin, à peine réveillé, il se polissait le chinois, puis il buvait un verre d'eau, mangeait une tartine, allumait la radio, s'asseyait... et comme il n'avait rien d'autre à faire... il astiquait de nouveau sa bistouquette.

Lorsqu'il commençait à avoir faim, il se faisait sauter les patates de la veille à la poêle. Ensuite, il allumait la télévision et, si la présentatrice était jolie, il se paluchait le poireau (mais un jour - quelle honte ! - son soldat se mit au garde à vous face à un compte-rendu des débats sénatoriaux, alors, il n'avait pas trop le choix...).

La vie de Digit s'écoulait ainsi.

Jusqu'au jour où il n'eut plus envie de rien, ni de manger ni de...

Il restait assis, les yeux rivés au sol.

Quand soudain, il crut apercevoir quelque chose : une poussière, un petit point lumineux. Il se pencha, cilla des yeux comme pour regarder à travers ce trou minuscule, et il fut aveuglé. Il frémit de tout son être et se figea. Car le Taré des chiffres avait vu ce qu'il était impossible de voir !

Il avait vu le NÉANT.

Le néant s'était révélé à lui dans un éclair.

Le néant qu'était sa vie.

Le Taré des chiffres s'offusqua de voir ce zéro lui sauter à la figure, ses nerfs commençaient à lâcher et il s'apprêtait à se flatter le macaroni quand une idée, formulée par une Voix résonnante, lui vint à l'esprit. Il en était stupéfait : « Une idée ? Moi ? »

Il est vrai qu'il ne s'agissait nullement d'une idée à lui, mais de la voix de l'Ange Métatron.

— Le néant reste attaché à l'éternité comme les pommes de terre cramées à ta poêle ! déclara l'Ange.

— Et alors ? marmonna le Taré.

— Tu auras beau gratter, tu ne parviendras pas à décoller le néant qu'est ta vie de l'éternité. Penses-y, mon ami ! Et la voix se tut. À jamais.

Le Taré restait assis, le regard fixé sur le zéro infiniment petit qui s'affichait au sol. Il aurait bien voulu commencer une vie nouvelle, changer ses habitudes, comme tout un chacun !

Mais il ignorait comment s'y prendre.

Alors, pour commencer, il se dit à lui-même : UN.

C'est évident, c'est le chiffre qui vient juste après le zéro.

Aussitôt, le Taré se sentit différent, c'était pour lui comme un nouveau départ. Et c'était toujours mieux que rien !

Cette unité, qui annonçait l'avènement d'une Vie Nouvelle, elle-même en dehors de toute pluralité, était unique, indivisible et irréductible !

— Ça alors ! s'étonna le Taré des chiffres. Voilà un petit rien qui se lance dans la création d'un monde !

Le jeune homme s'enhardit et balbutia : DEUX.

Il sentit que quelque chose se séparait de l'unité, telle une dyade qui se dresserait sur ses deux jambes. Un frisson de peur, mais aussi de joie lui parcourut l'échine ! Aussitôt, il voulut se cirer le pingouin, mais il constata que ce DEUX n'avait pas de milieu ! Certes, il avait un début et une fin, mais au centre, il n'y avait rien.

Alors, le Taré dit : TROIS.

Le chiffre TROIS lui semblait être l'écho d'un mystère si grand qu'il en eut le vertige. Cette chose avait un Début, un Milieu et une Fin – c'était une entité parfaite ! Le Taré se tut (à bout de nerfs, il eut encore envie de faire ce qu'il faisait d'habitude, mais devant l'être absolu, il n'osait pas se faire un cinq contre un.) Sa vie digitale aurait certainement pris fin à cet instant, s'il ne s'était écrié : QUATRE !

Le jeune homme retrouva l'équilibre aussitôt !

Parce que QUATRE était l'équilibre même : les quatre éléments, les quatre saisons scandant le temps, les quatre vents, les quatre fleuves du Paradis et les quatre coins du monde. Le Taré fut soudain pris d'un fou rire en pensant à ce monde solidement campé sur ses quatre pieds comme une table !

Il ria ainsi jusqu'à ce qu'il prononçât le chiffre CINQ.

Digit atterrit alors au beau milieu d'une noce où le DUO, telle une paire de nichons, s'unissait à un viril TRIO. Curieusement, le chiffre CINQ fit passer au Taré ses envies onaniques (qui, faut-il encore le préciser, rendent sourd).

Le reste suivit tout naturellement.

Le Taré marmonna ses chiffres les uns après les autres, de jour comme de nuit. Il ne voulait pas d'une autre vie que cette vie numérique qui lui présentait tour à tour de nouveaux mondes d'une profondeur sans cesse augmentée. Et cet univers-là était infini !

Lorsque Digit parvint au nombre 746352910946372892084521900346, celui-ci l'emporta tel un radeau vers l'autre rive. Désormais, le Taré des chiffres continue son énumération aux pieds du Très-Haut, en jouissant de la vie éternelle (numérique) pour les siècles des siècles.

Amen.

Lidia Amejko